ÉPOQUE TIMES

11E ANNÉE NO 2 • 19 JANV. AU 1ER FÉV. 2015 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

35 PAYS 21 LANGUES ET EN EXPANSION

ENVIRONNEMENT PAGE 9

L'extraction et la purification des terres rares engendrent des effluents toxiques

VIVRE PAGE 10

Apprendre à aimer l'hiver… en raquettes!

RÉCUPÉRATION MUSICALE HEUREUSE

Héritage de la musique militaire britannique, les fanfares de mariage en Inde célèbrent l'union maritale plutôt que la discipline martiale.

PAGE 2

Les musiciens d'une fanfare de mariage sont en pause à Amritsar, en Inde.

Narinder Nanu/AFP/Getty Images

Feng Li/Getty Images

L'ex-membre du Politburo chinois Bo Xilai

Trois ans plus tard en Chine, le complot est abordé

Époque Times a publié, depuis trois ans, des informations au sujet d'un potentiel coup d'État planifié par des acolytes de l'ex-dirigeant Jiang Zemin, Zhou Yongkang et Bo Xilai. Au départ, jugées farfelues par certains, des informations similaires sont maintenant publiées sans censure sur le Web chinois, alors que la purge de la faction de Jiang Zemin se poursuit à vive allure.

PAGE 3

Le fléau Boko Haram

Le groupe terroriste Boko Haram vient-il de perpétrer le massacre de 2000 personnes? Les informations se contredisent, mais une chose est certaine, les acteurs régionaux réagissent face à la menace.

PAGE 4

Stringer/AFP/Getty Images

Manifestation à N'Djamena, Tchad, le 17 janvier 2015, en soutien à la décision des autorités d'envoyer des troupes pour lutter contre Boko Haram. Cette décision survient après le massacre de Baga, une ville du Nigeria sur les rives du lac Tchad.

Shen Yun éblouit des milliers de spectateurs

PAGE 5

Evan Ning/Epoch Times

Fin de la cinquième représentation de Shen Yun Performing Arts qui a eu lieu dans la soirée du 10 janvier 2015 à la Place des Arts de Montréal.

IMMOBILIER PAGE 6 ET 7

Une maison pour se ressourcer

Nathalie Dieul/Époque Times

Dans le futur, que penseront de nous les archéologues? Le professeur Holtorf s'imagine…

AU-DELÀ DE LA SCIENCE PAGE 8

www.starno.net

Vision futuriste de la ville de New York par l'artiste Frédéric St-Arnaud

International

Roberto Schmidt/AFP/Getty Images

Le futur marié monte un cheval blanc, alors que ses proches se déhanchent sur la musique d'une fanfare en arrivant à un temple hindou pour la cérémonie de mariage à New Delhi.

De la guerre à l'union : portrait des fanfares indiennes

Les fanfares militaires britanniques ont été transformées au fil des décennies en fanfares de mariage

Venus Upadhayaya
Époque Times

NEW DELHI – C'est la saison des mariages en Inde. Impossible de l'ignorer avec tous les défilés de familles qui dansent au son des fanfares en se rendant à l'heureux événement.

Alors que ces fanfares sont de nos jours presque toujours présentes lors des mariages dans le nord de l'Inde, elles représentent en fait des vestiges de l'ère coloniale britannique.

Ces fanfares ont été importées en Inde par les Britanniques en tant que musique militaire dans les années 1700.

«[Les fanfares militaires] étaient un moyen important pour impressionner les sujets indiens et, en même temps, rassurer les gouverneurs britanniques de la force et de la raison d'être de l'entreprise impériale», écrivent Trevor Herbert et Helen Barlow dans leur livre *Music & the British Military in the Long Nineteenth Century* (Musique et armée britannique dans le long XIXe siècle).

Les rois indiens, percevant les fanfares comme un symbole de statut de l'élite britannique, ont alors cherché à les employer dans leurs propres cérémonies. Lorsque l'Inde est devenue indépendante en 1947, ces rois ont toutefois perdu leurs royaumes et les fanfares ont adopté le nouveau rôle d'accompagnateur des mariés dans les mariages en Inde ainsi qu'au Népal, au Bangladesh et au Pakistan.

Le rôle de la fanfare est d'accompagner le futur marié de son domicile à celui de la future mariée, ou bien à l'endroit où le mariage se déroulera. En chemin, la famille danse sur la musique – parents, tantes, oncles, cousins, proches et amis sont tous de la partie.

Ces fanfares, appelées *baraat*, ou fanfares de défilé de mariage, sont présentes dans les rituels de mariage hindous, sikhs, musulmans, jaïns et autres.

On considère que les fanfares apportent la bonne fortune et elles sont un élément de pratiquement tous les mariages du nord de l'Inde.

Musique et mariages indiens

La musique a toujours fait partie des mariages indiens, mais le style a changé avec les époques.

Traditionnellement, la musique folklorique indienne divertissait les gens durant les jours avant et après le mariage (une affaire d'une semaine) et la musique classique indienne était jouée durant certains rituels de mariage pour générer la bonne fortune.

De nos jours, les musiques de Bollywood et occidentale ont été ajoutées au répertoire. La fanfare est composée autant d'instruments classiques indiens que d'instruments occidentaux comme les percussions, les trombones, les cors français, les clairons et les sousaphones.

Musiciens

Selon Sanjay Sharma, le propriétaire du Master Band, une compagnie de *baraat* à Delhi, il y a plus de mille fanfares spécialisées en mariages dans la ville. Ces fanfares sont occupées seulement pendant la saison des mariages qui dure 45 jours, et les musiciens sont souvent transportés des régions pauvres et rurales uniquement pour cette période.

Chaque année, Sanjay Sharma fournit des fanfares pour près de 200 mariages à Delhi et ses environs.

«Les clients recherchent également des musiciens traditionnels, alors ça varie de communauté en communauté. Parfois les clients demandent une fanfare en plus des musiciens folkloriques», explique-t-il.

Il n'y a toutefois pas des musiciens dans tous les mariages. Selon Sanjay Sharma, il y a une nouvelle tendance, alors que les familles jouent elles-mêmes la musique pour économiser de l'argent.

«Avec les clés USB abordables qui inondent le marché indien, les familles qui ne peuvent se permettre le coût croissant des fanfares font jouer la musique dans des lecteurs de musique, mentionne-t-il.

La musique a toujours fait partie des mariages indiens, mais le style a changé avec les époques.

La transformation des fanfares

À l'intérieur du petit local du Master Band, on peut apercevoir des clients qui négocient pour obtenir le meilleur prix pour une fanfare, qui est calculé selon le nombre de musiciens et d'accessoires demandés par le client.

«C'est le mariage de mon fils, c'est un événement heureux. Concluons l'entente!», s'exclame Subay Singh du district East Delhi, qui organise le mariage de son fils le 16 février. M. Singh a finalement réservé une fanfare et des accessoires pour la somme de 1600 dollars.

Au fil des années, les fanfares de mariage ont beaucoup changé. Leurs uniformes sont devenus plus chics, avec paillettes, couvre-chefs élaborés et plus de couleurs que les uniformes militaires. D'autres accessoires, comme des néons et des pare-soleil en fleurs qui accompagnent le défilé qui avance dans les rues parfois sombres, ont été ajoutés au décor.

«Ça ajoute tellement d'enthousiasme», estime Pooja Jain, qui était au local du Master Band pour réserver une fanfare pour le mariage d'une amie.

Les compagnies de fanfares ont également commencé à fournir les chevaux et les chars comme forfait avec les fanfares.

Les futurs mariés dans les mariages indiens suivent le défilé en chevauchant une jument, habituellement une jument blanche, ou bien dans un char tiré par plusieurs chevaux, selon le budget.

Alors que le niveau de vie augmente en Inde et que les familles ont de meilleurs revenus, les défilés de mariage sont aussi devenus plus dispendieux, avec des accessoires accompagnant les *baraats* de plus en plus extravagants.

Dans certains cas, seuls les cuivres et les costumes de type uniforme militaire font encore écho au passé colonial des *baraats*.

Sajjad Hussain/AFP/Getty Images

Membres d'une fanfare de mariage au repos à New Delhi

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directrice
Pauline Paul

Rédaction
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Le complot finalement évoqué dans les médias de Chine continentale

Les intentions d'ex-dirigeants communistes de monter un coup d'État avaient été rapportées il y a trois ans par *Époque Times*

Matthew Robertson
Époque Times

Jusqu'à tout récemment, ce genre de propos se trouvait presque uniquement dans les médias chinois à l'étranger. Parmi les sinologues occidentaux, ces propos étaient souvent balayés du revers de la main. Mais voilà que d'importants sites Web chinois rapportent maintenant la nouvelle : avant d'être expulsés du Parti communiste, l'ex-chef de la sécurité intérieure et un membre du Politburo se sont rencontrés en secret pour parler de sédition.

Les personnages impliqués – Zhou Yongkang, chef de la sécurité intérieure, et Bo Xilai, dirigeant de la mégalopole de Chongqing et fils d'un puissant dirigeant révolutionnaire – pourraient sortir tout droit des films *Le Parrain* à la sauce chinoise.

Zhou, qui a grimpé les échelons dans l'industrie pétrochimique étatisée, dirigeait un empire sécuritaire avec un budget d'environ 120 milliards de dollars, soit plus important que celui des forces armées.

Sous sa responsabilité se trouvait la Police populaire armée, ayant la taille d'une véritable armée avec un million d'hommes. Il contrôlait également les agences de sécurité, que ce soit la police politique secrète ou les espions, ainsi que les tribunaux, les prisons, la police régulière, les camps de travail et plus encore.

Bo Xilai est le fils du sbire révolutionnaire maoïste Bo Yibo et fait donc partie de la «noblesse rouge». Ses ambitions politiques étaient sans borne. Il organisait des rassemblements et imposait des politiques sociales de style maoïste à Chongqing, une ville de 30 millions d'habitants, et ne cachait pas qu'il visait un poste très important au sein du Parti – peut-être le plus important.

Pourquoi Zhou et Bo tenaient-ils des discussions secrètes durant la période sensible avant la transition politique générationnelle du Parti communiste qui devait survenir à la fin 2012?

Faire un «grand coup»

Ils voulaient faire un «grand coup», selon un article paru dans le *Phoenix Weekly*, un magazine politique publié à Hong Kong. Il n'est pas rare que les reportages politiques de Hong Kong soient utilisés par les dirigeants du Parti pour guider l'opinion publique ou pour diffuser des nouvelles qui favorisent leur programme politique.

Par la suite, c'est souvent un indice de leur utilité politique si ces articles sont republiés ou s'ils circulent sur les portails chinois. Dans ce cas-ci, des portails comme Hexun et Sina ont republié la nouvelle sans aucune censure. Très rapidement, la nouvelle s'est répandue à travers la Chine : Zhou Yongkang et Bo Xilai ont conspiré pour faire la promotion de leur propre forme d'idéologie néo-maoïste, visant à remplacer la structure de pouvoir actuelle du Parti.

L'article du *Phoenix Weekly* affirme que Zhou a rencontré Bo à Chongqing, alors que Bo était toujours le secrétaire du Parti de la ville. «Selon des sources, le sujet principal de discussion était comment complètement réfuter la théorie de réforme et d'ouverture de Deng Xiaoping et son application», indique un sommaire de l'article sur Sina, un portail Web chinois populaire.

«Les deux hommes croyaient que la théorie proposée par Mao dans ses dernières années – soit que le conflit le plus important dans la société chinoise est la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre le socialisme et le capitalisme – est encore exacte, et que la théorie de réforme et d'ouverture de Deng Xiaoping doit être révisée», poursuit l'article.

Dans la théorie communiste chinoise, il s'agit d'une «lutte de ligne», soit une compétition féroce sur la bonne «ligne» de théorie à appliquer en Chine.

Une lutte de ligne a également un autre nom en Chine : une lutte de pouvoir pour contrôler le Parti. «Le terme "lutte de ligne" est une autre façon de dire "coup d'État"», estime Shi Cangshan, spécialiste des affaires du Parti communiste établi à Washington, D.C. «Cela veut dire qu'ils appelaient à un changement de régime. C'est perçu de cette façon par les membres du Parti.»

Opportuniste idéologique

L'article du *Phoenix* affirme que Bo, fidèle à lui-même, devait aider Zhou à «accélérer les choses» (*chong yi chong*). Le sens de la phrase chinoise est que Bo serait le premier à mettre en avant l'idée que le programme de réformes de Deng Xiaoping a créé un lot obscur de problèmes, soit souvent les mêmes que ceux avancés par les critiques étrangères : la pollution extrême de l'environnement, la décadence morale, une structure politique lourdement corrompue, une paupérisation grandissante, etc. Les néo-maoïstes estiment que l'héritage de Deng Xiaoping est responsable de tous ces problèmes.

Weibo.com

Bo Xilai et Wang Lijun participent à un événement du Bureau de la sécurité publique de Chongqing en décembre 2009.

Bo Xilai avait en fait déjà commencé à emprunter cette voie avec ses politiques sociales populistes à Chongqing.

« Bo Xilai a vu ce sentiment maoïste-gauchiste grandir parmi des segments de l'intelligentsia du Parti et l'a coopté. »

«Bo Xilai a vu ce sentiment maoïste-gauchiste grandir parmi des segments de l'intelligentsia du Parti et l'a coopté», explique Shi Cangshan. «Il a organisé des séances de chants maoïstes, comme durant la Révolution culturelle. Ses campagnes contre le crime organisé ressemblaient aux campagnes de confiscation des terres avant la révolution. Il soutenait les maoïstes-gauchistes et leurs sites Web, qui s'en prenaient ouvertement au premier ministre Wen Jiabao. Croyez-vous que cela pouvait être permis s'il n'y avait pas quelqu'un comme Zhou Yongkang pour les protéger?»

Bo Xilai, bien entendu, était un opportuniste et non pas un vrai croyant. Lui et sa famille ont probablement détourné d'immenses sommes. «C'était seulement une manière de s'emparer du pouvoir», commente Shi Cangshan. «Zhou Yongkang et Bo Xilai voulaient renverser les bases du système actuel.»

Observateurs dédaigneux

Début 2012, le complot entre Bo Xilai et Zhou Yongkang – et d'autres hauts dirigeants du Parti – a commencé à s'éventer. La fuite de Wang Lijun, le chef de police et bras droit de Bo Xilai, vers le consulat américain de Chengdu en février a mis la puce à l'oreille aux autorités centrales.

Les observateurs étrangers n'arrivaient pas à y voir quelque chose de substantiel. Bill Bishop, qui produit une infolettre populaire sur l'actualité chinoise, a avisé ses lecteurs de «prendre avec un grain de sel» les informations selon lesquelles «une faction de nationalistes intransigeants au sein du Parti veut le pouvoir», comme l'a rapporté le journaliste américain Bill Gertz au début de 2012. *Époque Times* et le site de nouvelles en chinois à l'étranger Boxun avaient rapporté des informations similaires, qui apparaissent maintenant dans la presse chinoise.

En mars 2012, l'Associated Press a cité Huang Jing, un professeur à l'École de politique publique Lee Kuan Yew de l'Université nationale de Singapour, disant que «Bo semble au moins s'être assuré un "atterrissage en douceur"» et que «si Bo est destitué et fait l'objet d'une enquête, cela va causer une grande instabilité pour le régime et les dirigeants actuels veulent éviter cela […] C'est dans leur intérêt de fermer le dossier le plus vite possible sans causer trop de dommages».

L'idée selon laquelle même Zhou Yongkang, l'ex-chef de la sécurité, serait arrêté, expulsé du Parti et traîné en cour semblait encore plus farfelue et à peu près pas considérée par les spécialistes occidentaux de la Chine.

Prédictions justes

Ces idées ont toutefois été rapidement prédites et ont circulé dans les médias chinois étrangers en 2012, dont dans les éditions chinoises et francophones d'*Époque Times*.

«En février, lorsque Wang Lijun a fui au consulat américain, j'ai publié un article indiquant que l'avenir de Bo Xilai était sombre», affirme Xia Xiaoqiang, un chroniqueur politique de l'édition chinoise d'*Époque Times*, appelée *Dajiyuan*, établi en Europe. Xia était officier dans l'armée chinoise dans les années 1980 et possède encore un réseau de contacts en Chine. Il affirme que les journalistes et rédacteurs chinois de la publication ont de «nombreuses sources à l'interne» qui informent et influencent ses analyses et prédictions.

«J'ai plus tard publié un article disant que Zhou Yongkang était dans les coulisses et qu'il allait aussi avoir de gros ennuis», explique Xia. «Personne ne croyait que ce serait le cas, mais les développements ont prouvé le contraire. Peut-être que nous étions un peu en avance.»

Watson Meng, le rédacteur du site Web Boxun, a aussi publié des informations au sujet d'un complot de sédition impliquant Bo Xilai et Zhou Yongkang. «La politique chinoise est une boîte noire. Si vous vous en tenez uniquement aux normes journalistiques occidentales, beaucoup de choses sont très difficiles à vérifier.»

Il reconnaît que les informations privilégiées sont souvent passées par une faction du Parti qui veut véhiculer son message. «Nous ne sommes pas préoccupés par leur motif, juste par la crédibilité.»

Question fondamentale

Xia Xiaoqiang a présenté le cadre théorique qu'il utilise en général pour analyser les récents événements relatifs à la lutte de pouvoir en Chine.

«Pourquoi est-ce que ces gens ont comploté pour prendre le pouvoir? Parce que la faction de Jiang Zemin n'est plus au pouvoir et ils s'inquiètent que l'héritage politique de la persécution du Falun Gong revienne les hanter.»

Beaucoup de luttes de pouvoir au sein du régime chinois ont été livrées durant de vastes campagnes politiques. Les mieux connues sont le Grand bond en avant et la Révolution culturelle de Mao Zedong, durant lesquelles il s'est attaqué au reste du Parti pour protéger son pouvoir et défendre ses politiques désastreuses.

Par la suite, le massacre des étudiants sur la place Tiananmen en 1989 a mené à la formation d'un autre groupe de cadres intransigeants qui a comploté pour s'assurer qu'aucune enquête publique du massacre n'ait lieu afin de ne pas être tenu responsable.

La persécution de la discipline spirituelle Falun Gong a suivi une formule semblable : Jiang Zemin, en juillet 1999, a déclaré que le groupe était un ennemi du Parti et du peuple et a lancé une campagne nationale pour le calomnier et l'éliminer.

Dans une lettre adressée au Politburo plus tôt dans la même année, il a qualifié la discipline – qui comprend des exercices de méditation et des principes moraux enseignés librement – d'ennemi idéologique. Selon des statistiques officielles, il y avait à l'époque 70 millions de pratiquants de Falun Gong en Chine, soit une énorme population à transformer en ennemi du jour au lendemain.

La violence perpétrée contre le Falun Gong dans la persécution comprend des méthodes de torture variées, dont les électrochocs et le viol, ainsi que les prélèvements d'organes forcés sur des personnes toujours en vie, selon diverses recherches.

«Zhou Yongkang et Bo Xilai étaient des lieutenants de Jiang Zemin et leurs carrières politiques sont indissociables de cette campagne», affirme Xia Xiaoqiang. «En aucun cas voulaient-ils être tenus responsables et ils ne pouvaient permettre que cesse la persécution.»

Xia affirme que pour la faction de Jiang Zemin, la priorité est d'assurer qu'elle ne sera jamais tenue responsable de ses crimes. Pour l'actuel dirigeant Xi Jinping et ses lieutenants, la priorité est plutôt d'adopter des réformes politiques et sociales afin de garantir la croissance économique.

En fait, comme l'indique un récent rapport de Freedom House, la persécution du Falun Gong n'a pas cessé sous le mandat de Xi Jinping.

Néanmoins, Xi Jinping a apporté des changements qui n'auraient jamais pu survenir dans un régime contrôlé par Jiang Zemin : le directeur du Bureau 610, l'organe extrajudiciaire du Parti (une sorte de Gestapo) responsable de coordonner et d'appliquer la campagne de persécution, a été destitué et expulsé du Parti. Le système de «rééducation par le travail» (les camps de travail forcé), un des endroits principaux où les pratiquants de Falun Gong sont détenus, a été démantelé (bien que dans certains cas les camps subsistent sous une autre bannière). Et Zhou Yongkang a été destitué et il attend son procès communiste.

Il n'y a toutefois pas d'indication que Xi Jinping, avec son idéologie et ses pratiques en matière de sécurité, pourrait modifier le système de répression communiste. «C'est la nature du système d'utiliser la propagande et la violence», estime Xia Xiaoqiang.

Liu Jin/AFP/Getty Images

Zhou Yongkang, ex-chef de la sécurité intérieure en Chine

International

Aminu Abubakar/IRIN

Destruction causée par Boko Haram à Kano, dans le nord du Nigeria.

Controverse autour du massacre de Baga

IRIN News

NAIROBI – Deux mille ou 150? Personne ne semble s'entendre sur le nombre de victimes de l'attaque perpétrée début janvier par le groupe militant islamiste Boko Haram contre la ville de Baga et les villages voisins de cette région du nord du Nigeria.

Selon un responsable du gouvernement local cité dans un article publié le 8 janvier sur le site de la BBC, l'attaque aurait fait jusqu'à 2000 victimes civiles. L'homme a cependant ajouté que d'autres sources évaluaient le nombre de morts à quelques centaines. Amnesty International a utilisé le chiffre de 2000 le lendemain dans un communiqué de presse, le chiffre est resté et a été repris par les médias du monde entier en dépit des multiples mises en garde contenues dans le document d'Amnesty.

Le gouvernement a répondu, quelques jours plus tard, que 150 personnes «seulement» avaient été tuées. Le porte-parole de l'armée a publié sur Twitter : «RE : @Amnesty International au sujet de "l'acte le plus meurtrier" de Boko Haram. Ils sont le mal que nous devons tous combattre, pas le gouvernement.»

«Est-il crédible de penser que Boko Haram a tué jusqu'à 2000 personnes lors d'un seul acte de violence massive?», s'interroge Ryan Cummings, chef analyste pour l'Afrique de la société de sécurité Red 24.

Les autorités estiment la population de la ville à environ 10 000 personnes, mais il est fort possible qu'elle ait été beaucoup moins nombreuse au moment de l'attaque. Boko Haram «aurait [donc] dû recourir à des ressources significatives pour ce qui est des effectifs et des équipements pour être capable d'exécuter systématiquement l'équivalent d'un cinquième de la population totale de la ville», a ajouté M. Cummings.

Il est difficile de vérifier les chiffres dans une région isolée comme celle-là. Les médias locaux craignent à la fois Boko Haram et l'hostilité de l'armée face aux rapports publiés au sujet de leur performance souvent décevante. «Les responsables locaux, comme celui cité dans l'article de la BBC, sont probablement la source d'information la plus fiable que l'on peut avoir», a dit M. Cummings à IRIN.

Il soutient toutefois que l'obsession des chiffres mène inévitablement au sensationnalisme et qu'elle risque d'entraîner la banalisation d'une histoire complexe exigeant une couverture beaucoup plus nuancée. «La crise provoquée par Boko Haram est un microcosme qui permet de démontrer l'importance d'un traitement plus responsable de l'information», a-t-il dit. «On n'a pas toujours le luxe de le faire avec les nouvelles de dernière heure mais, dans ce cas, ça semblait plutôt imprudent.»

Les enquêteurs ont de plus en plus souvent recours à l'imagerie satellite, en particulier lorsque l'accès est difficile. Les images satellite obtenues par Human Rights Watch (HRW) «montrent des preuves de destructions de grande ampleur», en particulier dans la ville de Doro Gowon, où se situe la base de la Force multinationale conjointe (Multinational Joint Task Force, MNJTF), à quelques kilomètres de Baga. L'organisation de défense des droits estime à 11 % la proportion de la ville de Baga ayant «subi des dommages». HRW a précisé que «l'ampleur des pertes en vies humaines et des atteintes aux biens […] sera[it] plus claire une fois la bataille terminée», car l'armée nigériane tente encore de récupérer Baga des mains de Boko Haram.

Des organisations comme Armed Conflict Location and Event Data Project (ACLED) dressent le bilan des conflits. Ils s'appuient sur les rapports des médias et des organisations non gouvernementales (ONG) malgré les biais politiques, économiques ou régionaux probables. Clionadh Raleigh, chercheuse pour l'ACLED, reconnaît le problème inhérent à la fiabilité des chiffres. Elle précise toutefois que l'organisation utilise les estimations les plus prudentes qu'elle peut trouver; qu'elle fait preuve de transparence en ce qui concerne ses sources; et qu'elle est capable de réviser ses jeux de données sur une base hebdomadaire.

Par le passé, l'ACLED hésitait à citer les chiffres des pertes humaines dont les médias s'emparent si avidement «au lieu de s'intéresser aux multiples informations que l'on peut tirer des données». Les chiffres bruts offrent toutefois un moyen d'évaluer les tendances et l'intensité. Mme Raleigh préfère se baser sur des articles publiés par les médias locaux dans l'espoir d'être fidèle à la réalité sur le terrain.

Les différences dans la méthodologie et les filtres employés entraînent des écarts importants entre les diverses estimations. IRIN a comparé le nombre total de décès associés à Boko Haram rapportés en 2014 par trois services de suivi. Les statistiques incluaient les décès survenus au sein des services de sécurité et chez les militants ainsi que les victimes civiles d'incidents ayant eu lieu sur le territoire nigérian. IRIN a découvert que l'estimation de l'ACLED était la plus faible des trois avec 7711 décès. Council on Foreign Relations et Nigeria Watch faisaient respectivement état de 11 245 et de 11 779 morts. En mars 2014, il y avait un écart de plus de 2000 entre l'estimation la plus élevée et l'estimation la plus faible.

Dans le cas du Nigeria, toutefois, la couverture faite par la presse locale de la crise, qui dure depuis six ans, est décevante. En témoigne notamment le nombre limité de reportages et d'articles sur l'attaque de Baga. «Les médias n'ont pas joué un rôle majeur dans la couverture de l'insurrection et dans les recherches sur le sujet», a dit à IRIN Hussaini Abdu, un analyste du conflit basé à Abuja.

Une partie du problème repose sur la nature profondément politique de la propriété des médias nationaux, qui vient ajouter aux préoccupations sécuritaires qui règnent dans les régions affectées. «Les médias entretiennent des liens étroits avec la politique et il est dès lors difficile pour eux de donner un aperçu objectif de ce qui se passe dans le pays», a dit Clement Nwankwo, directeur du centre de réflexion et de recherche Policy and Legal Advocacy Centre.

Certains médias ont critiqué avec virulence la performance du président Goodluck Jonathan à l'approche des élections générales du 14 février, mais la façon dont son gouvernement a géré ce conflit n'a pas été l'une des questions au cœur de la campagne et des enquêtes sur la série de revers subis par l'armée n'ont pas été clairement réclamées.

«Il y a un nouveau programme autour du nationalisme», a dit M. Abdu. «C'est pourquoi les gens font preuve d'une certaine prudence.»

Les gens ont aussi peur d'offenser les militaires. Le raid mené par l'armée contre les centres responsables de la distribution de plusieurs des principaux journaux du pays en juin 2014, au plus fort de la controverse sur l'enlèvement de plus de 200 écolières de Chibok, dans l'État de Borno, a été largement perçu comme un avertissement. Le ministre de l'Information, Labaran Maku, a conseillé aux médias d'«établir les limites entre l'envie irrépressible d'informer et la nécessité de protéger l'intérêt de notre nation».

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **191 000 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Premier commentaire

QU'EST-CE QUE LE PARTI COMMUNISTE?

I. S'APPUYER SUR LA VIOLENCE ET LA TERREUR POUR CONQUÉRIR ET MAINTENIR SON POUVOIR

«Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé.»[1] Cette citation est tirée du dernier paragraphe du Manifeste du Parti communiste, le document principal du Parti communiste (PC). La violence est le seul et le principal moyen par lequel le Parti communiste est parvenu au pouvoir. Ce trait de caractère s'est transmis à toutes les formes ultérieures du parti qui sont apparues depuis sa création.

En fait, le premier Parti communiste au monde a été établi bien des années après la mort de Karl Marx. L'année qui a suivi la Révolution d'Octobre de 1917, le «Parti communiste (bolchevique) de Russie» (plus tard plus connu sous le nom du «Parti communiste de l'Union soviétique») est né. Ce parti s'est développé en employant la violence contre les «ennemis de classe» et il s'est maintenu par la violence aussi contre les membres du parti et les citoyens ordinaires. Pendant les épurations orchestrées par Staline dans les années 1930, le Parti communiste soviétique a massacré plus de 20 millions de soi-disant espions et traîtres ainsi que ceux qui étaient soupçonnés d'avoir des opinions différentes.

Au début, le Parti communiste chinois (PCC) a commencé comme une branche du Parti communiste soviétique lors de la Troisième Internationale communiste. Il a donc naturellement hérité de sa propension à tuer. Lors de la première guerre civile entre les communistes et le Kuomintang (KMT) en Chine de 1927 à 1936, la population de la province de Jiangxi est passée de plus de vingt millions à une dizaine de millions d'âmes. Ces seuls chiffres en disent long sur les ravages causés par l'usage de la violence.

La violence est peut-être un moyen inévitable pour conquérir le pouvoir politique, mais jamais il n'y a eu un régime aussi enclin à tuer que le PCC, notamment lors de périodes par ailleurs paisibles. Depuis 1949, le nombre de morts causées par la violence du PCC a dépassé le total des victimes de la guerre civile entre 1927 et 1949.

1. De [www.marxists.org/francais/marx/works/1847/00/kmfe18470000d.htm]

Shen Yun éblouit des milliers de spectateurs à la Place des Arts de Montréal et au Grand Théâtre de Québec

Époque Times

Plus de 400 représentations par année, dans plus d'une centaine de villes : c'est la tournée annuelle que réalise la compagnie Shen Yun Performing Arts chaque année depuis 2006. La mission que s'est donnée Shen Yun est de faire renaître les 5000 ans de la culture chinoise d'inspiration divine à travers les langages universels que sont la musique et la danse classique chinoise.

Entre la fin décembre et la mi-mai, chacune des quatre troupes d'égale importance réussit le tour de force de montrer la même production de l'année simultanément sur plusieurs continents. Cette année, c'est la troupe appelée «Shen Yun Performing Arts International Company» qui s'occupe de la tournée dans l'est du Canada. Elle vient de donner huit représentations au Québec, du 7 au 14 janvier : six à la Place des Arts de Montréal et deux au Grand Théâtre de Québec. Dans ces deux grandes villes québécoises, plusieurs salles combles attendaient la célèbre compagnie de danse basée à New York, et des ovations debout ont suivi chaque représentation.

Des danseurs qui figurent parmi les élites des artistes de danse classique chinoise du monde et un orchestre de classe internationale combinent leur art, mettant en scène des chorégraphies originales et des compositions musicales créées simultanément. Des fonds de scène numériques rendent la scène plus grande et plus réelle, se transformant en «fenêtres magiques vers des royaumes complétement différents», peut-on lire sur le site Web de la compagnie. Certaines de ces fenêtres deviennent encore plus magiques lorsqu'elles s'animent pour faire revivre les histoires, les contes et légendes de la Chine.

Pour compléter le tout, la magie de Shen Yun ne serait pas la même sans les centaines de costumes aux couleurs chatoyantes, créés eux aussi spécialement pour chacun des numéros de la nouvelle saison.

Le programme de la tournée 2015 de Shen Yun met en scène 21 tableaux différents. La plupart sont des danses classiques chinoises, sept d'entre eux sont des histoires chinoises dansées. Cinq danses ethniques font voyager le spectateur entre les hauts plateaux tibétains et les rives tropicales de l'île de Hainan où habite l'ethnie Li. Une danse folklorique ajoute encore plus de vitalité à toute cette programmation, différente chaque année.

Evan Ning/Epoch Times

Fin de la cinquième représentation de Shen Yun Performing Arts qui a eu lieu dans la soirée du 10 janvier 2015 à la Place des Arts de Montréal.

La dernière ville de la partie canadienne de la tournée mondiale de Shen Yun est Toronto, du 21 au 25 janvier. La compagnie continue sa tournée mondiale par la suite et s'arrêtera, entre autres, à Paris du 10 au 12 avril. Pour en savoir davantage sur Shen Yun, consultez le site Internet : fr.shenyun.com/. *Shen Yun Performing Arts est basée à New York et comprend quatre troupes présentant des spectacles simultanément partout dans le monde.*

Époque Times *considère Shen Yun comme un événement culturel important de notre époque. Nous assurons fièrement la couverture médiatique des spectacles en présentant les commentaires des spectateurs autour du monde depuis la création de Shen Yun en 2006.*

Quelques spectateurs partagent leurs impressions sur Shen Yun

Ky Hebert des Alouettes a assisté à la dernière représentation de Shen Yun à Montréal le 11 janvier, en compagnie de sa copine Anneth Him. La *star* de football avait déjà vu un spectacle de Shen Yun en Ohio dans le passé.

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Kyries Hebert et sa copine Anneth Him à la Place des Arts de Montréal le 11 janvier

« J'ai un grand respect pour eux et pour les heures qu'ils doivent mettre afin de réussir un si haut niveau pendant aussi longtemps. »

« C'est très impressionnant. Ce n'est pas le genre de chose que je me vois faire ou être en mesure de faire. »

« Le message de vérité et de paix est quelque chose d'important et c'est quelque chose qui peut résonner partout dans le monde, ou du moins j'aimerais que ça soit le cas. »

« Je me sens bien, un sentiment de positivisme et d'excitation. »

La référence dans le domaine des bijoux à Québec, Jocelyne Rouleau, gemmologiste-diamantaire et propriétaire de la Boîte à bijoux, faisait partie du public de la représentation de Shen Yun du 14 janvier à Québec.

Nathalie Dieul/Époque Times

Jocelyne Rouleau au Grand Théâtre de Québec le 14 janvier

« Extraordinaire, c'est vraiment une fête pour les yeux, pour les oreilles, pour l'âme... »

« Ça s'adresse à tous les sens [...]. Alors l'émotion, c'est l'émotion de plaisir, [l'émotion] de relaxation, suite à autant de beau mis ensemble. C'est rare qu'on puisse voir autant de talents réunis. »

« Les couronnes, tout ce qui couvre la tête est excellent. »

« Les devantures en argent, et on entend le bruit que le métal fait : charmant! »

« Je suis très sensible aux couleurs. » « Il y a un agencement de couleurs qui est très artistique. C'est du talent à l'état pur. »

Jacques Côté, ex-gymnaste et ancien entraîneur de gymnastique de l'équipe Olympique national du Canada, a pu admirer le côté athlétique des danseurs de Shen Yun lors d'une représentation dans la soirée du 10 janvier à la Place des Arts de Montréal.

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Jacques Côté le 10 janvier à la Place des Arts de Montréal

« Ils se réceptionnent en douceur. C'est tellement doux et délicat. »

« C'est un véritable festival de sensations. »

Pierre Charbonneau, qui a occupé différents postes en éducation et en pédagogie au cours de sa carrière, a assisté à la représentation du 7 janvier à Montréal.

NTDTV

Pierre Charbonneau le 7 janvier à la Place des Arts de Montréal

« C'est une partie de notre âme que l'on découvre à travers le spectacle [de Shen Yun] et, vous savez, découvrir une partie de son âme dont on ne connaissait pas l'existence, c'est un moment unique dans une vie et je l'ai vécu ce soir. »

« Le sens de ce que j'ai compris dans ce spectacle et la beauté qu'on a proposée et toute la créativité aussi qu'il y avait derrière, toutes les interactions avec le fond d'écran, c'était tout à fait génial. C'était beau, c'était bon, c'était vrai. Il n'y a pas de plus belle qualité que ça. »

Les professeurs de danse Francyne et Yvon Quintal, propriétaires du Centre de danse Yvon Quintal à Longueuil, faisaient partie du public le dimanche 11 janvier à la Place des Arts de Montréal. M. Quintal est juge de compétitions nationales et internationales de danse.

Dongyu Teng / Époque Times

Francyne et Yvon Quintal à la Place des Arts de Montréal le 11 janvier

« C'est de très très haut niveau et j'ai beaucoup aimé », dit M. Quintal, « Tout est extrêmement bien produit. »

Mme Quintal ajoute : « Leur façon de travailler ensemble était parfaite. »

La chef d'orchestre, compositrice, pianiste et chef de chœur bulgare, Vania Angelova, était dans l'assistance de la Place des Arts le 8 janvier.

Evan Ning/Époque Times

La chef d'orchestre Vania Angelova à la Place des Arts le 8 janvier

« Merci au chef d'orchestre Kiril Tarpov qui dirige cet orchestre : on dirait que ses mains englobent tous les artistes comme un seul corps, avec un seul pouls. Merci beaucoup pour cette soirée inoubliable! »

« Je tiens à dire que tout était parfait. J'ai tout écouté : les mouvements des phrases, la musique, tout était parfait. En ce qui concerne l'interprétation, tout était comme s'ils formaient un seul organisme : les musiciens, les danseurs, tout était parfait, très bon. »

« Tout était spécial : des lumières spéciales, des danseurs spéciaux, de la musique spéciale, des intonations spéciales, tout était spécial, même l'effet qu'ils ont, et un état d'esprit spécial. C'est un cadeau exceptionnel pour moi et pour tout le public. »

Nathalie Dieul / Époque Times

Le sculpteur Jean-Jacques Chapdelaine, qui a sculpté sur presque tous les continents et dont les œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal, a assisté à la représentation du 10 janvier au soir à la Place des Arts de Montréal.

Jean-Jacques Chapdelaine le 10 janvier au soir à la Place des Arts

« C'est merveilleux de voir la beauté des costumes et surtout de voir la façon dont ils sont utilisés. Le même costume sur quelqu'un qui n'a pas la grâce ni la flexibilité ni la souplesse, ou cette espèce de contrôle du corps, on n'aurait pas le résultat qu'on a là. »

« Toute la soirée, j'ai été touché par l'unité, l'unité du groupe autant femmes que hommes. [...] c'est très harmonieux. Les couleurs aussi étaient harmonieuses. »

« Ce n'est pas axé sur l'individu, donc ça s'approche plus de quelque chose qui serait transcendé, qui serait plus près du divin. »

L'archetier légendaire québécois François Malo, dont les archets sont parmi les plus réputés au monde, a découvert que le premier violon de Shen Yun utilisait ses archets lorsqu'il a assisté à la représentation de la compagnie le vendredi 9 janvier à la Place des Arts.

Evan Ning/Époque Times

François Malo le 9 janvier à la Place des Arts de Montréal

« L'orchestre est de très haut niveau », a-t-il dit. « Le niveau des musiciens est excellent, l'ensemble est très précis. »

« C'est harmonieux à la perfection et cela donne une musique très, très intéressante. »

« L'utilisation du vibrato est très, très touchante », souligne M. Malo à propos de l'effet du erhu, instrument traditionnel aussi appelé violon chinois. « Mei Xuan a joué merveilleusement bien, sa pièce était particulièrement touchante. »

« La composition est très bien faite, puisqu'ils savent faire [la musique pour] les deux types d'instruments, soit traditionnel et classique. Leurs compositeurs maîtrisent l'art d'une musique harmonisant ces deux types d'instruments », dit-il. « C'est vraiment réussi jusqu'à la fin. »

IMMOBILIER

Une maison pour

Arthur et Lucie avec deux de leurs trois enfants : Abel et Ulysses.

Le plancher de la chambre d'Ulysses et d'Abel est en liège.

Détail du centre de la table à manger.

La maison a été construite en usine, en huit modules différents, et assemblée sur place par la suite.

La salle de musique sert également de salon et de salle de lecture.

Nathalie Dieul
Époque Times

Pour des raisons de santé, Lucie avait un besoin urgent de quitter la banlieue de Montréal où elle habitait avec sa famille. Depuis 15 ans, elle avait un rêve, une vision : une maison sur le bord d'un lac, des arbres, un endroit pour se reposer et se ressourcer qu'elle partagerait avec sa famille et des invités. Son mari a appuyé ce rêve, elle a dessiné sa maison et ils ont fini par y emménager à l'automne 2013 avec leurs trois enfants.

L'histoire de Lucie et Arthur commence en Chine : ils se sont rencontrés à Qingdao, où le jeune homme (son prénom chinois est Taole) enseignait l'anglais alors que la jeune femme (qu'on appelait Ding Zheng Jie en Chine) était étudiante. C'est également là que le couple s'est fiancé. Ils ont ensuite vécu pendant 16 ans en banlieue nord de Montréal. Trois enfants sont nés : Alexis, aujourd'hui âgé de 16 ans, Abel, 14 ans, et Ulysses qui a maintenant 9 ans.

La mère de famille n'a jamais été en santé : elle a été diagnostiquée hypersensible environnementale. Selon de site Web de l'Association pour la santé environnementale du Québec, «Les hypersensibilités environnementales sont un ensemble de réactions aux agents environnementaux incluant les produits chimiques, les aliments, les agents biologiques et la radiation électromagnétique, à des niveaux d'exposition tolérés physiquement par la plupart des gens.»

Elle souhaitait donc habiter une maison saine, sans matériaux émettant des substances chimiques ni pollution électromagnétique (WiFi, cellulaires et téléphones sans fil par exemple). Au cours des trois dernières années, sa condition s'est aggravée et il lui a été de plus en plus pénible de travailler comme gestionnaire dans le réseau de la santé. «C'est difficile pour moi de travailler là, avec les produits chimiques et les ondes qui m'ont causé différents problèmes de santé au cours de ma carrière», confie celle qui, malgré toutes les difficultés, a fait plusieurs tentatives de retour au travail et envisage même de réorienter sa carrière.

Depuis 15 ans, Lucie rêvait d'avoir une maison sur le bord d'un lac. Cependant, le couple ne désirait pas avoir de chalet, trouvant que c'était trop de travail d'avoir deux maisons. Sa santé en déclin a accéléré la décision qui a pourtant été difficile à prendre : construire la maison saine qu'elle avait en tête dans l'environnement qu'elle avait imaginé.

C'est en juin 2012 que le couple a trouvé, dans les Laurentides, le terrain de 64 000 pieds carrés qui ressemblait à la vision de Lucie : cette terre a été achetée quatre heures après la visite. Au total, ils ont visité une cinquantaine de terrains. «Au bord de l'eau, ce n'est pas facile de trouver quelque chose qui ressemble à ça», assure Arthur. En effet, la famille désirait un terrain sur le bord d'un vrai lac, non pas sur le bord d'un marécage, ni avec des falaises, ce qui était le cas de tous les autres terrains.

Trois mois après l'achat du terrain et la visite des autres terrains qui leur ont permis de valider leur choix, le couple prenait la grande décision : se lancer dans le projet de construire une grosse maison qui leur permettrait d'accueillir des invités qui avaient besoin de repos. Arthur se souvient : «C'était son rêve et je le partageais, je l'appuyais, et on allait investir, risquer tout, notre fortune. Tout le monde a une petite fortune et on la garde précieusement, mais là on se lançait.»

La jeune femme qui dessinait déjà des modèles de maison dans sa tête depuis huit ans a pris un papier blanc, un crayon à mine et une efface, et a commencé à dessiner et à redessiner la maison de ses rêves. Elle a dessiné un premier modèle de maison pour une construction conventionnelle qui serait construite sur place.

Lucie a dessiné elle-même une maison en U avec une cour intérieure.

Même les armoires de la salle de bain ont été dessinées par Lucie.

La cuisine est très spacieuse; elle comprend un espace salle à manger entouré de fenêtres et d'une porte-fenêtre, on se sent presque à l'extérieur.

se ressourcer

Finalement, après trois ou quatre soumissions, le couple a opté pour un entrepreneur qui fabrique des maisons usinées : «Tout est fait en usine, même l'extérieur des murs, la finition, les bains, les salles de bain», explique Lucie. C'est Alain Culis, de l'entreprise Énergéco, qui a été choisi, parce que tous les autres promoteurs ou entrepreneurs généraux voulaient changer les plans pour construire la maison à leur façon, avec leurs matériaux, au lieu de respecter les choix de Lucie.

Arthur explique : «On a fait des démarches avec d'autres et, chaque fois, l'embûche principale c'était ça : il y avait quelqu'un qui voulait tout administrer, contrôler tout le rêve, dont le choix des matériaux, pour des raisons de prix. Je lève mon chapeau à Lucie. Alain Culis a fait beaucoup de compromis qu'il n'aurait pas faits avec d'autres. Elle était tellement convaincante face à son dessin… » Un dessin que Lucie a quand même dû recommencer au complet après le choix de l'entrepreneur : chaque module ne peut pas avoir plus de 16 pieds de large et 36 de long. Au total, huit modules ont été livrés et assemblés sur place.

La mère de famille avait déjà fait l'expérience de se plier à certaines volontés d'un promoteur lors de la construction d'une maison en banlieue de Montréal. Son mari remarque : «Alain Culis a quand même un esprit de recherche et développement que j'aime beaucoup. C'est un visionnaire.» Lucie a dû se battre pour que la maison ressemble à son rêve, mais moins qu'avec d'autres. Elle est restée ferme. Même si elle s'est laissée convaincre de changer quelques détails, le résultat ressemble exactement à la vision qu'elle avait de sa maison saine.

Une pièce a été conçue pour chaque fonction : une pour jouer de la musique, une pour la télévision, une pour le bureau, une salle de lavage avec une chute où le linge sale est envoyé directement depuis l'étage, des chambres d'invités, etc.

Pour éviter la technologie sans-fils qui perturbe fortement la santé de Lucie, des prises de téléphone et des prises Internet ont été installées dans toutes les pièces. Le plus gros luxe, ce sont les planchers radiants hydrauliques – à l'eau et non pas à l'électricité – pour le chauffage, un indispensable pour les personnes électrohypersensibles. Des fenêtres double argon, avec les murs très épais isolés avec de la cellulose, permettent une excellente isolation de rendement R-54 – «souvent, c'est R-25», remarque Arthur.

La maison répond aux normes Novoclimat. Le couple pense qu'elle aurait obtenu la plus haute certification LEED s'il en avait fait les démarches nécessaires – une procédure pour laquelle il n'a pas voulu payer puisqu'il estime qu'il en coûte entre 2000 $ et 5000 $.

Quel est l'effet ressenti lorsque l'on s'installe dans une maison à laquelle on a rêvé pendant tant d'années? «J'ai eu l'impression d'avoir accouché, mais le bébé était trop gros. Et là, il fallait apprendre du jour au lendemain à s'occuper de ça. C'est comme avoir accouché d'un adulte», témoigne la mère de famille, après avoir réfléchi un instant. Maintenant que le gros bébé est apprivoisé, Lucie trouve «vraiment génial» le fait de vivre dans son rêve. Elle se promène dans sa maison et fait «Wow!».

Quant à Arthur, enseignant dans une école privée de Sainte-Thérèse, il vit le rêve de sa conjointe, comme une aventure. «Je le vis un peu tous les jours, parce que je dois voyager. Tout le monde me dit : ''Voyons, pourquoi tu voyages ça?'' et moi je réponds: ''c'est juste 40 minutes pour aller au paradis.'' Ça vaut la peine! C'est un encadrement de lumière. On n'a presque pas besoin d'objets d'art, parce qu'on a tellement de fenestration et de lumière. Ça change constamment. Ici, c'est tellement beau en hiver, ce n'est pas croyable.»

Photos par Nathalie Dieul, Époque Times

La coiffeuse dans la chambre de Lucie *Nathalie Dieul*

La chambre de Lucie est dotée d'une superbe terrasse avec vue sur le lac. *Nathalie Dieul*

La terrasse de la chambre de Lucie

La maison est construite sur le bord d'un beau grand lac où il est possible de se baigner, de faire du kayak et du pédalo.

Dans le futur, que penseront de nous les archéologues? Le professeur Holtorf s'imagine…

Tara MacIsaac
Époque Times

Imaginez que nous sommes en l'an 5014 et que les archéologues étudient l'ancienne grande civilisation de la ville de New York. Qu'y trouveraient-ils? Que pourraient-ils déduire à propos de la société d'aujourd'hui à partir des découvertes qu'ils feraient?

Cornelius Holtorf, professeur d'archéologie à l'université Linnaeus, à Kalmar en Suède, était ravi de réfléchir à ces questions et de partager une perspective humoristique. *Époque Times* continuera de consulter les archéologues pour avoir leur point de vue sur ces questions.

Époque Times (É.T.) : *Quel matériau pensez-vous sera encore détectable dans le futur (par exemple, les archéologues d'aujourd'hui trouvent des structures de pierre et de métal, mais les objets faits de matériau plus fragile sont moins susceptibles d'avoir passé l'épreuve du temps. Même la peinture qui ornait les matériaux les plus durables s'est estompée. Quelle durabilité auront nos matériaux synthétiques? Est-ce que les structures et objets usuels ont une durabilité inférieure?)*

Cornelius Holtorf (C.H.) : Les archéologues en 5014 trouveront une épaisse couche de gravats de béton vieille de 3000 ans parsemée de morceaux de métal, de pierre et de plastique. Certaines parties auront été couvertes hermétiquement par du sol argileux; dans ces parties, même les matériaux organiques auront été préservés. Parmi les découvertes les plus intéressantes se trouveront des peaux de bananes dont quelques-unes porteront encore les petites étiquettes autocollantes telles que celles qu'on voit ici.

É.T. : *Quels objets vous fourniraient le plus d'indices sur la façon dont notre système politique fonctionne? Que déduiraient les archéologues (de façon exacte ou erronée) de ces objets?*

C.H. : Les spécialistes sont d'accord sur le fait que ces étiquettes mentionnent les noms de quelques-uns des principaux pays du XXIe siècle (Colombie, Équateur, Costa Rica, République dominicaine, Panama), les noms des organisations politiques (consul, control union) et les noms de quelques politiciens importants (Dole, Uncle Tuca). Les archéologues en déduiraient conséquemment que les bananes étaient un symbole de prestige à cette époque, que les dirigeants tenaient toujours une banane à la main pendant les cérémonies officielles.

É.T. : *Quels objets vous donneraient le plus d'indices sur notre civilisation (sur les arts, les valeurs sociales)? Que déduiraient les archéologues de ces objets?*

C.H. : Sur les étiquettes de bananes figurent aussi les valeurs culturelles (l'amitié, le biologique, naturellement adéquat, l'originalité) et les distinctions sociales (qualité supérieure, spécialement sélectionné, doré). Une étiquette mentionne aussi le nom d'un logiciel populaire dont les archéologues ont découvert le nom sur d'autres objets (Excel). Le titre d'une chanson célèbre (Chiquitita) figure sur une autre étiquette, bien que les opinions des archéologues soient mitigées sur le fait que les différentes épellations de ce nom aient ou non de l'importance. Alors, en général, les archéologues auraient une idée assez claire de ce qu'était la vie au XXIe siècle.

www.starno.net

Comment les gens du futur interprèteraient-ils les vestiges de notre civilisation? Que penseraient-ils de notre société s'ils découvraient nos grandes agglomérations?

É.T. : *Quels indices seraient laissés incomplets à cause de la nature numérique de notre société? (Aujourd'hui, les archéologues trouvent des preuves tangibles, sous forme de tablettes de pierre, de manuscrits, etc., alors qu'une large portion de notre information est transmise et enregistrée sur des serveurs électroniques)*

C.H. : En l'an 5014, les archéologues savent que votre supposition n'est pas vraie, en réalité plusieurs messages courriel ont été imprimés et sont préservés dans d'importantes archives papier (bien que plusieurs aient été très mal conservées). Un groupe d'archéologues médico-légaux a récemment découvert une façon de décrypter des tonnes d'information à partir d'unité de stockage comme les disques et les cartes de formats différents, l'existence même de cette information était jusqu'alors insoupçonnée. Le XXIe siècle sera connu sous le nom de l'Ère de l'information, puisque beaucoup d'informations auront été conservées.

É.T. : *Quelles méthodes pourriez-vous utiliser pour dater les objets? (Imaginez même de façon générale ou en termes moins précis quelle direction les méthodes de datation pourraient prendre dans leur évolution à travers les avancements technologiques et de la compréhension humaine)*

C.H. : Il y aura diverses méthodes dérivées des sciences naturelles. En fait, depuis 5012, un groupe d'archéologues a développé une méthode novatrice de datation de petits artéfacts basée sur le goût. Le bien-fondé de la méthode n'est pas encore validé à grande échelle, de plus amples analyses devront être conduites.

É.T. : *Quel serait le plus grand défi dans la compréhension de notre mode de vie? Existe-t-il quelque élément que ce soit dans notre mode de vie qui pourrait être particulièrement incompréhensible ou mystérieux pour une culture éloignée qui n'aurait que des indices épars pour base d'analyse?*

C.H. : Le défi le plus grand pour les archéologues de 5014 concerne la compréhension du niveau politique par lequel Onkel Tuca a exercé la vaste influence politique qu'on lui a attribuée. Un jeune archéologue radical a émis un doute sur l'existence réelle de Tuca, peut-être a-t-il été un prête-nom pour quelqu'un d'autre (Dole?).

Epoque Times

logo de Onkel Tuca

En haut, à gauche : (Jeepers Media/Flickr) Haut à droite : (Dave Crosby/Flickr) Bas à gauche: (Jennie Faber/Flickr) Bas centre et droite : (Se Mo/Flickr)

Images représentant les logos de compagnies productrices de bananes.

Des hommes à tête de chien : du vrai se cache derrière la légende?

Tara MacIsaac
Époque Times

Les histoires d'hommes à tête de chien ont imprégné nos traditions depuis la Grèce antique, en passant par l'Afrique jusqu'à l'Europe médiévale. Plusieurs récits ont comme point de départ l'Inde. Que se cache-t-il derrière ces récits? Ces histoires sont-elles des descriptions déshumanisantes de peuples étrangers? Sont-elles des descriptions dénaturées des vrais animaux? Y a-t-il une autre explication concernant ces récits?

Après l'invasion de l'Inde au IVe siècle av. J.-C., Alexandre le Grand a prétendument écrit à son professeur, Aristote, une lettre lui décrivant des hommes à tête de chien ainsi que d'autres créatures étonnantes de l'Orient. La lettre se trouve dans un manuscrit ayant été produit en l'an 1000 environ, elle est incluse dans le second manuscrit des codex Cotton Vitellius A. xv qui comprend aussi le poème épique *Beowulf*.

Ctésias de Cnide a écrit au sujet des hommes à tête de chien, aussi connus sous le nom de «cynocéphales» au IVe siècle av. J.-C. David Gordon White, dans son livre *Myth of the Dog-Man* (Mythes de l'homme chien), explique que «même si Ctésias croyait qu'il faisait l'énumération de faits ethnologiques ou géographiques dans son «Indika», il ne peut y avoir de doute au sujet que bon nombre de ces récits étaient en fait inspirés de la mythologie indienne».

White écrit : «Pour les quelque 1500 ans qui ont suivi Ctésias, les conquérants, les missionnaires et les aventuriers ont cherché et ont certainement rapporté avoir trouvé les cynocéphales en Inde.»

Gregory McIntosh, un grand expert en cartographie médiévale (qui inclut souvent des représentations de cynocéphales), a souligné, pendant une présentation qu'il a faite lors de la conférence se tenant à l'ambassade de la Turquie à Londres en 2013, que les cannibales étaient souvent représentés comme étant des hommes à tête de chien. Les anciens Perses avaient traditionnellement l'habitude d'exposer leurs morts de façon à ce que les cadavres soient dévorés par les chiens et autres charognards, ce qui a donné au chien une importance hiératique dans leur culture.

Le cynocéphale est devenu une partie intégrante du folklore chrétien après que le célèbre saint Augustin a eu produit des écrits à son propos, ainsi que sur d'autres monstres, au Ve siècle av. J.-C. Il a vu en eux les héritiers de la malédiction de Caïn et les descendants de la progéniture désobéissante de Noé. White explique aussi que : «Grâce à Augustin, le cynocéphale a été perçu comme faisant partie de l'économie du salut, ne fut-ce que pour sa déchéance ou son exil; on a largement prêché l'allégorie du cynocéphale en tant que créature belliqueuse, sans moralité et même comme animal démoniaque dont les fautes ne sont toutefois pas dépourvues du potentiel de rédemption.»

L'explication d'Augustin est similaire à la compréhension des Betsimaraka, groupe ethnique présent à Madagascar.

Une des théories est que les récits rendant compte de la présence des cynocéphales en Afrique pourraient en réalité se référer à une espèce de lémuriens de grande taille, le lémurien indri.

Dans son livre *Sur la piste des bêtes ignorées*, Bernard Heuvelmans avance, à propos du lémurien indri : «Ils représentent l'espèce de lémurien de grande taille la mieux connue aujourd'hui et présentent une extraordinaire ressemblance avec un humain de petite taille ayant une tête de chien. Avec ces trois pieds de haut, sans queue, mais avec un moignon à peine visible, la silhouette du lémurien indri ressemble à celle d'un homme de façon étonnante. Comme pour les autres lémuriens ou demi-singes, son museau est fin et allongé, ce qui lui donne une tête ressemblant à celle d'un renard ou d'un chien.»

«Lorsque vous en avez vu un, il est aisé de comprendre pourquoi les Betsimaraka [de Madagascar] appréhendent cette bête tout en lui vouant vénération et ils la nomment de manière appropriée *babakato* ou "l'enfant-grand-père". Ils croient que le lémurien est un descendant des hommes qui se cachaient jadis dans la forêt pour éviter de travailler pour le groupe. Tous les lémuriens sont *fady* ou tabou pour la plupart des groupes ethniques de Madagascar, car ils sont perçus comme ayant un jour été des humains.»

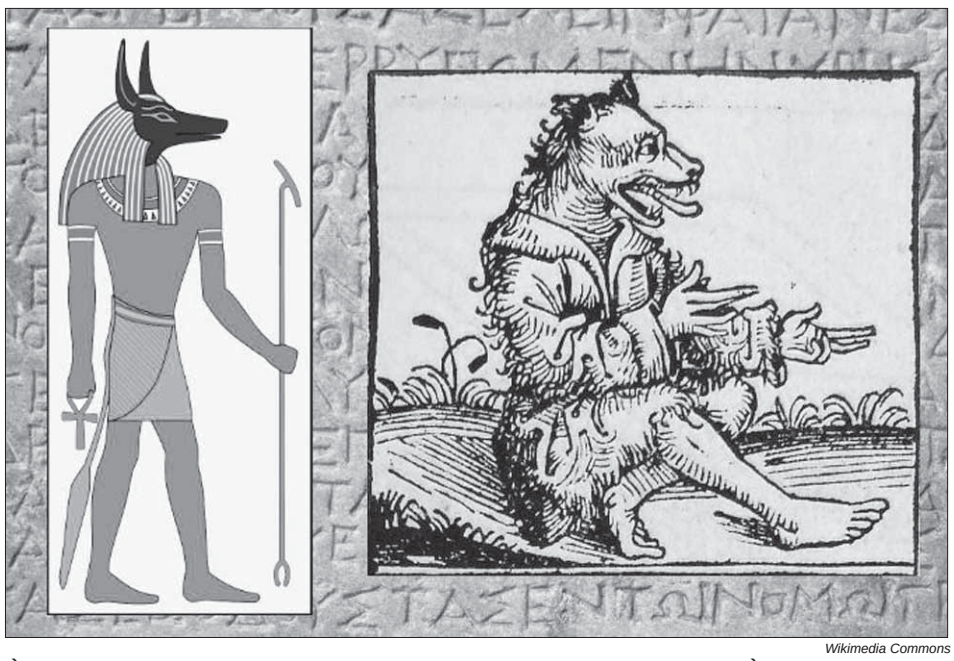
Comme Augustin, les clans assimilent l'animal aux traits humains avec des humains dépravés, dont la moralité a chuté.

Pour plus d'information :

Conférence donnée en 2013 à Londres célébrant le 500e anniversaire de la carte médiévale de Piri Reis – un amiral ottoman ayant contribué de façon extraordinaire au développement des sciences et de l'exploration
https://www.youtube.com/watch?v=MHV323wz2Zo
Recherches de David Attenborough sur le lémurien indri :
https://www.youtube.com/watch?v=OALx3kKJhqA

Wikimedia Commons

Peinture du XIVe siècle faite par un artiste inconnu.


Wikimedia Commons

À gauche : Anubis, dieu de la mort, déité égyptienne à tête de chien. À droite : Un cynocéphale représenté par une des gravures des *Chroniques de Nuremberg*, en 1493.

L'extraction et la purification des terres rares engendrent des effluents toxiques

Héloïse Roc
Époque Times

Les terres rares, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ne sont pas si rares. Elles sont présentes à l'état naturel dans de nombreux environnements géologiques. Nous les trouvons dans les roches sédimentaires, dans les mines et au fond des mers. Cependant, elles sont souvent associées à des éléments radioactifs, l'extraction de ces éléments représente un problème écologique important.

Les terres rares désignent 17 métaux : le scandium, l'yttrium et les quinze lanthanides. Aujourd'hui, ces matières minérales sont utilisées dans la fabrication de produits de haute technologie, elles ont des propriétés exceptionnelles. En effet, avec l'accroissement du numérique et des nouvelles technologies, les terres rares sont considérées comme des métaux précieux et stratégiques. Toutefois, leur extraction et leur traitement présentent un inconvénient de taille, car ces opérations polluent considérablement et produisent des déchets toxiques.

Pourquoi les terres rares?

Nos ampoules à basse consommation, nos écrans plats, les piles de nos appareils électroniques, les billets de banque, les puces de téléphone intelligent, les écrans d'ordinateurs portables, les panneaux photovoltaïques, les éoliennes, etc. utilisent ces précieux minerais aux propriétés électromagnétiques que nous appelons «terres rares».

Paul Caro, correspondant à l'Académie des sciences et spécialiste des terres rares, revient sur l'historique de l'appellation : «Elle nous vient des scientifiques européens du XVIIe siècle. L'appellation "terre" vient du fait que les oxydes sont réfractaires au feu, et "rare", parce qu'il y en avait très peu en Europe. Les chercheurs de l'époque estimaient qu'il devait donc y en avoir peu dans le reste du monde.»

«Si les terres rares servent à réaliser des produits sensés diminuer notre empreinte environnementale, en créant de l'électricité verte avec les éoliennes et en réduisant les émissions de CO_2 grâce aux voitures hybrides, nous voyons que leur extraction est loin d'être idyllique, loin de l'image de propreté véhiculée par les campagnes publicitaires», explique le géologue Paul Caro. L'industrie de la défense a aussi recours aux terres rares dans la fabrication de capteurs de radars et sonars, ou pour des systèmes d'armes et de ciblage.

Histoire de l'origine des terres rares

La découverte de ces éléments chimiques ne date pas d'hier, mais l'origine de leur exploitation est plus récente. Dans les années 1940, les terres rares ont été purifiées pour la réalisation du projet Manhattan, aux États-Unis, en créant la première bombe atomique. À cette période, les spécialistes ont commencé à se pencher sérieusement sur les terres rares. Des travaux de recherche militaire ont abouti, comme il arrive souvent, à de nombreuses applications civiles. C'est donc en étant commercialisées au début des années 1970 que les terres rares sont devenues de puissants instruments économiques. Les premières applications voient le jour sous forme d'appareils tels que la télévision couleur, grâce aux propriétés luminophores de l'yttrium qui permettaient de fabriquer des tubes cathodiques couleurs.

Terres rares, Chine et pollution

Les appareils qui peuplent notre quotidien ne sont pas produits en Europe ni aux États-Unis, mais en Chine ou encore au Brésil. L'exploitation des terres rares est surtout faite en Chine, qui détient le quasi-monopole, mais elle est vivement critiquée pour les dégâts environnementaux qu'elle occasionne. En effet, l'extraction et la purification des terres rares engendrent des effluents toxiques acides ou encore radioactifs. Les cours d'eau, comme le fleuve Jaune, charrient ces polluants et de nombreux éléments passent entre les mailles des procédés hydro métallurgiques.

Selon les Amis de la Terre, «les mines chinoises fournissent plus de 95 % de la production mondiale, pourtant les terres rares sont réparties de façon homogène dans le monde». «Les pays développés n'extraient pas de terres rares sur leur sol, car les dégâts environnementaux seraient considérables et les conditions de travail très difficiles, ce qui est inacceptable pour l'opinion publique. Alors, pourquoi l'accepter en Chine», questionne Sylvain Angerand, coordinateur aux Amis de la Terre. «La Chine est l'un des seuls pays où l'exploitation est économiquement rentable, car les normes environnementales et sociales sont très faibles», précise-t-il.

Autres possibilités d'extractions et sources

Les terres rares sont présentes dans la plupart de nos sous-sols à l'état de traces. Actuellement, ces éléments constituent un outil d'analyse pour les géochimistes qui orientent leurs recherches vers les milieux aquatiques. Des scientifiques ont récemment découvert un gisement riche en terres rares près d'un atoll corallien dans les fonds marins du Japon. Ces gisements décelés dans un échantillon provenant de Minami-Torishima sont situés à environ 1900 km au sud-ouest de Tokyo. Cette concentration correspondrait à 30 fois celle trouvée en moyenne dans les mines chinoises.

Les chercheurs ont aussi trouvé une nouvelle zone, plus au sud, contenant des terres rares en quantité importante. Elles sont situées de 2 à 4 mètres seulement sous le fond marin, alors qu'elles étaient prévues à plus de 10 mètres de profondeur. Cette faible profondeur faciliterait leur extraction. D'autres recherches devraient être conduites à compter de l'été prochain dans les zones environnantes, ainsi qu'une étude de faisabilité d'extraction. Le gouvernement japonais a fait de l'extraction océanique de terres rares une des priorités de sa politique océanique.

Encadrer l'industrie des nouvelles technologies

Les Amis de la Terre demande aux pays développés de remettre en cause leurs modes de consommation et d'encadrer l'industrie des nouvelles technologies : «Des entreprises comme Apple saturent les consommateurs avec des publicités les incitant à acheter des produits de haute technologie qui deviennent obsolètes en quelques mois. Le coût de ces produits reflète davantage les investissements en marketing que le vrai coût environnemental et social de l'extraction des minerais indispensables à leur fabrication.»

Selon Camille Lecomte, chargée de campagne au sein des Amis de la Terre : «Nous demandons aux entreprises de sortir des logiques d'obsolescence programmées, de s'engager à allonger la durée de vie et rendre réparables les produits mis sur le marché. Il est urgent de réduire la demande mondiale et de mettre un frein à l'extraction de ressources naturelles et minières.»

Exploiter le gisement du recyclage

Plutôt que d'importer des terres rares d'origine minière, pourquoi ne pas exploiter le «gisement» du recyclage? Ce sont les décharges alimentées par des montagnes d'appareils dont nous nous débarrassons quand ils arrivent en fin de vie.

Frédéric Goettmann, chercheur au CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) de Marcoule en France, rappelle que les décharges, où tous ces petits appareils en fin de vie sont stockés, représentent autant de gisements qu'il est urgent d'exploiter efficacement. D'où le projet de création d'un Institut Européen d'Hydrométallurgie (IEH) sur le site de Marcoule, qui disposera d'un premier bâtiment dès le début 2016, avec l'objectif de pouvoir tester les procédés complets d'extraction dès 2017, pour des volumes d'entrée de l'ordre de 100 litres par heure.

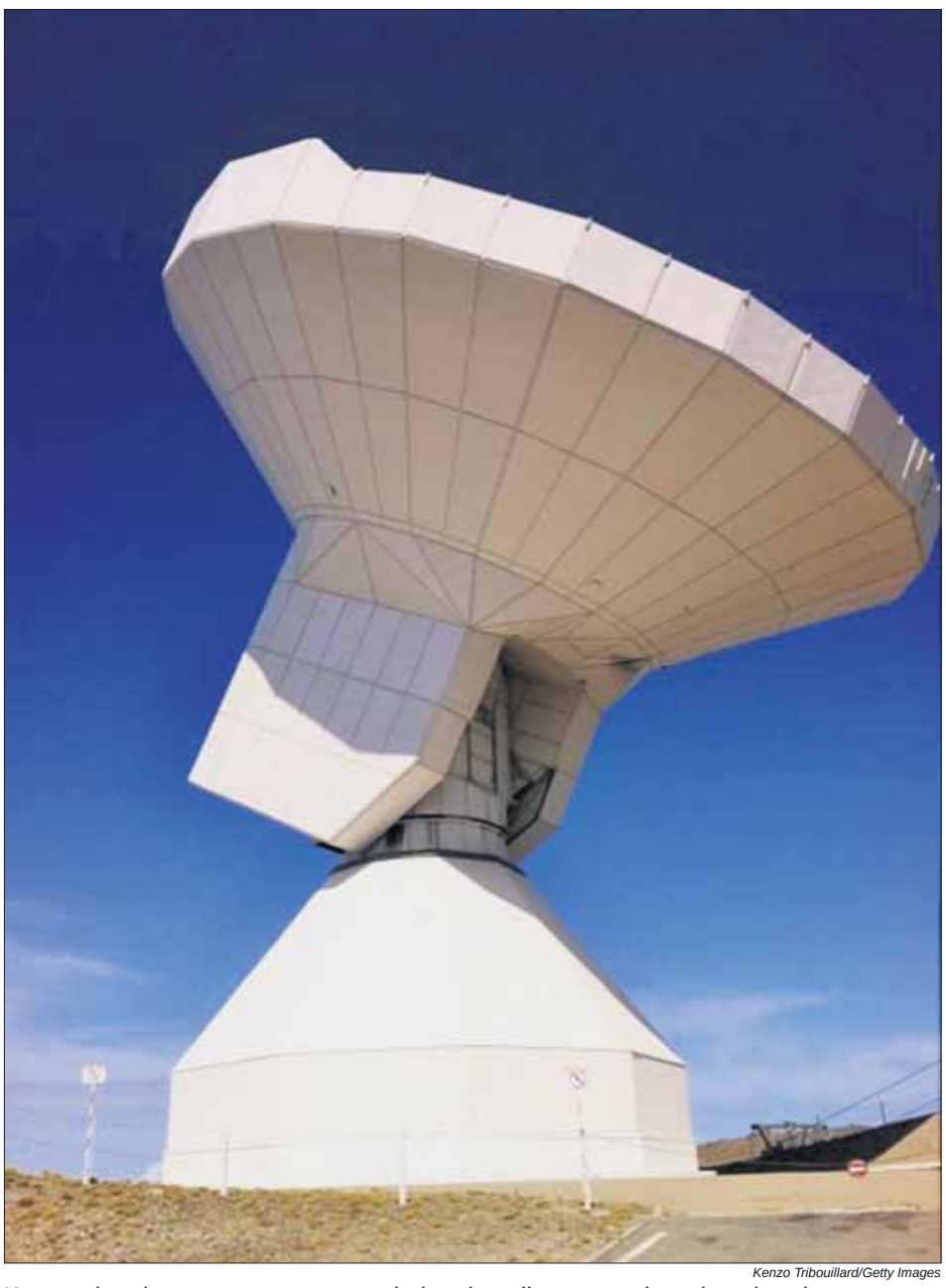
Ainsi, la réflexion est lancée sur la manière de mettre en œuvre des procédés chimiques de recyclage moins nocifs pour l'environnement. Les panneaux solaires, éoliennes, batteries au lithium ou piles à combustible sont de gros consommateurs de terres rares. Par exemple, les aimants permanents des éoliennes en mer de dernière génération contiennent près de 600 kilos de néodyme et, dans une vingtaine d'années, ces équipements vont arriver en fin de vie. Le site de Marcoule, avec son étude pilote, tentera de répondre à cette question du recyclage.

Kenzo Tribouillard/AFP/Getty Images

Les métaux et les terres rares sont utilisés pour un grand nombre d'innovations technologiques : écrans, énergies renouvelables, matériaux avancés adaptatifs, quasi-cristaux, etc.

Christopher Furlong/Getty Images

Les aimants permanents des éoliennes en mer de dernière génération contiennent près de 600 kilos de néodyme, nous devons donc penser au recyclage de ces éléments lorsqu'ils auront atteint leur fin de vie.



Kenzo Tribouillard/Getty Images

L'extraction des terres rares est une industrie polluante, car les minerais qui en contiennent renferment aussi des éléments radioactifs, à savoir du thorium-232, de l'uranium-238 et leurs produits de filiation.

Apprendre à aimer l'hiver… en raquettes!

Nathalie Dieul
Époque Times

Quels sont les points communs entre une famille de nouveaux immigrants chinois et la présidente québécoise d'une entreprise de communication? Ils se sont promenés à raquettes pour la première fois de leur vie, dans les Laurentides, se faisant initier à ce sport par des personnes passionnées, et ils ont tous attrapé la piqûre!

Lorsque Joe, immigrant chinois récemment arrivé au Québec m'a demandé, intrigué, lors d'une conversation au sujet de la raquette : «quelle est la différence entre aller marcher dans la neige avec mes bottes d'hiver et y aller avec des raquettes à neige?», je lui ai proposé de l'initier, lui et sa famille, à ce sport d'hiver si facile et peu dispendieux qui permet de profiter des beautés de l'hiver.

En effet, la meilleure manière de comprendre le concept des raquettes, c'est de l'essayer soi-même. Nous nous sommes rendus – Joe, sa femme Tanya, Yuan leur fils de 10 ans et moi-même -- tous les quatre bien excités, dans un bel endroit des Laurentides, le Corridor aérobique de Morin-Heights.

Première étape : louer des raquettes pour la petite famille. Chez SRS ski boutique, nous sommes reçus dans la bonne humeur, et mes amis se font rassurer : «si vous savez marcher, vous savez faire de la raquette!»

De son côté, Paule Genest, présidente de l'entreprise de relations publiques PGPR et ancienne journaliste à Radio-Canada, vient tout juste de vivre sa première expérience en raquettes à l'âge de 50 ans. Comme quoi, on a beau être bien québécoise, il faut parfois un petit coup de pouce pour avoir l'occasion d'essayer ce sport pourtant bien ancré dans la culture québécoise. «C'est un cadeau que mes parents m'avaient offert il y a de ça quelques années, mais il fallait bien mon amoureux pour me traîner dans un bois, à Piedmont [dans les Laurentides], dans un sous-bois magnifique que je n'avais jamais eu le bonheur d'explorer.»

«J'avais une certaine peur. Je me disais peut-être que je vais m'empêtrer dans les raquettes. Si je tombe, comment vais-je me relever? Est-ce que je vais vraiment marcher sur la neige, est-ce que je ne vais pas m'enfoncer?», confie Mme Genest.

Il aura fallu plusieurs années entre le moment où ses parents lui ont offert une paire de raquettes et celui où elle aura accepté de les essayer.

Avant de mettre ses raquettes, Yuan essaie de marcher dans le banc de neige, juste avec ses bottes. Il s'enfonce jusqu'en haut des cuisses et peine à avancer. Quelques pas lui suffisent pour comprendre à quel point il a besoin d'une invention telle que la raquette à neige pour pouvoir se déplacer sur la neige. Joe n'a pas besoin de faire l'expérience pour comprendre le concept : il lui suffit de regarder son fils.

Une fois les raquettes de chacun bien fixées aux pieds, notre petit groupe s'avance dans les bois sur une piste tracée. «Nous sommes vraiment chanceux, nous sommes à peine arrivés que la neige se met à tomber!», s'exclame Joe.

Il n'y a aucune difficulté technique. Le sentier serpente entre les arbres, bien tapé, montant et descendant légèrement, chacun marche dans la bonne humeur, en oubliant rapidement qu'il a des raquettes aux pieds. En effet, les raquettes modernes sont très légères et disposent maintenant de bonnes fixations. «C'est bien plus léger que ce à quoi je m'attendais, remarque Tanya, l'exercice dans son ensemble est encore plus appréciable.»

Bientôt, le sentier longe un ruisseau en partie gelé et recouvert de neige. Tanya est enchantée par la beauté de chaque détail, par exemple un arbre mort recouvert de neige, qui forme une arche au-dessus du cours d'eau : «C'est la nature qui m'a surtout impressionnée. Voir l'hiver blanc, propre et pur, c'est très attirant pour moi. Je sens l'attrait de l'hiver québécois.»

Son mari ajoute : «Faire de la raquette ici vous permet de véritablement toucher la nature. Quand vous vous promenez dans la forêt, vous pouvez vraiment savourer ce moment. Vous pouvez même y trouver une sorte de paix intérieure.»

La Québécoise Paule Genest, qui a fait l'expérience un mois auparavant derrière la maison de belle-maman, partage aussi ce sentiment : «On a le temps d'être au cœur de la nature. C'est presque un moment de recueillement. D'abord, dans la notion d'enfiler ces raquettes et de pouvoir carrément marcher sur la neige, il y a quelque chose de vraiment séduisant. Ça nous permet d'explorer des coins qui, autrement, ne nous seraient pas accessibles parce qu'on s'enfoncerait jusqu'aux cuisses dans la neige.»

Il vaut la peine d'apporter un thermos contenant une boisson chaude lorsque l'on part en randonnée l'hiver. Cela permet de faire une pause agréable en se réchauffant. J'avais donc préparé du chocolat chaud avant de partir avec la petite famille chinoise. Sur le bord du ruisseau, nous nous sommes assis sur une table de pique-nique pour déguster une petite collation. À la fin de la journée, le jeune Yuan, après hésitation, parce qu'il s'est visiblement amusé tout l'après-midi, avoue que c'est le moment qu'il a préféré.

Peu après cette charmante pause, nous avons le choix : commencer le chemin du retour de l'autre côté du ruisseau, ou bien continuer la promenade en explorant un flanc de montagne. Tous sont unanimes : «On continue!» Je suis la première surprise, moi qui avais prévu une petite boucle de moins d'une heure pour la première expérience de la famille d'immigrants.

Nous partons à l'aventure dans un sentier qui monte. Yuan ne ralentit pas pour suivre son père, mais trouve que le sentier monte beaucoup, alors que sa mère ne s'en est même pas aperçu. Bien habillés comme nous le sommes, avec les pantalons imperméables, nous pouvons nous permettre de nous lancer de temps en temps des boules de neige et de retrouver notre coeur d'enfant.

Un peu plus haut, la neige immaculée inspire Tanya et Yuan qui s'allongent dedans. À la grande surprise de la maman, c'est très confortable : «c'est comme si c'était un lit très luxueux. Toutes les parties de mon corps sont soutenues!» J'en profite pour leur montrer comment faire bouger les bras pour laisser dans la neige des traces d'ange, comme le font tous les petits enfants québécois. Après avoir regardé sa femme et son fils faire plusieurs anges dans la neige, Joe n'y résiste pas et en fait un lui aussi.

Un peu plus loin, l'aventure s'intensifie : nous décidons de quitter le sentier pour faire un peu de raquettes hors-piste. Alors que les raquettes ne s'enfoncent pas du tout dans les sentiers très tapés, elles s'enfoncent de quelques centimètres dans la neige folle et cela demande un plus gros effort pour marcher. Je leur explique que la première personne du groupe doit travailler plus fort, celle qui la suit un peu moins, la troisième encore moins, et c'est encore plus facile pour la quatrième. Chacun peut expérimenter chaque position dans le groupe. «C'est quand même très dur pour la première personne qui passe sur la neige!» remarque le jeune Yuan.

Au total, nous passons environ deux heures et demie dans la forêt, nous devons accélérer le retour pour arriver avant que la boutique de location ne ferme.

Nathalie Dieul/Époque Times

CONSEILS POUR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE RÉUSSIE :

- Pour la première fois, essayez de trouver quelqu'un qui a déjà de l'expérience et qui aime ça (ami, guide de plein air ou autre) pour vous initier.
- Choisissez une journée à la température douce (-5, -10 ˚C).
- Commencez par des sentiers tapés avant d'essayer le hors-piste.
- Apportez une boisson chaude dans un thermos (le chocolat chaud est une des meilleures boissons à boire). Pour que la boisson reste chaude plus longtemps, commencez par réchauffer le thermos avec de l'eau bouillante que vous laisserez quelques minutes à l'intérieur du contenant fermé. Remplacez ensuite l'eau chaude par la boisson choisie.
- Accompagner la boisson d'une petite collation vous apportera l'énergie nécessaire pour continuer la randonnée dans le plaisir.
- Louez des raquettes pour votre première expérience et achetez-en la fois suivante si vous aimez ça.

HABILLEMENT :

- Bottes d'hiver hautes;
- Pantalons de neige;
- Habillement multicouche pour pouvoir en retirer au fur et à mesure (vous allez sûrement avoir trop chaud pendant la randonnée);
- Vêtements secs pour pouvoir se changer dès la fin de l'activité.

JE VEUX ESSAYER LA RAQUETTE, MAIS JE NE CONNAIS PERSONNE POUR M'INITIER?

- L'Association récréative Milton Parc offre des activités de plein air interculturelles aux nouveaux immigrants et à tout le monde, dans le but de rapprocher les gens d'ici et d'ailleurs. Les tarifs sont modiques et encore moins chers pour les nouveaux arrivants, il est possible de payer en plusieurs fois. Ils servent les gens dans 15 langues.

Association récréative Milton Parc :
3555, rue Saint-Urbain
Montréal (près du métro Place-des-Arts)
514 872-0566
info@miltonpark.org
www.pleinairinterculturel.com

- Une autre manière d'essayer la raquette est d'aller au chalet du parc des Prairies à Laval cet hiver : vous pourrez y emprunter gratuitement des raquettes pour aller faire une randonnée dans 4 km de sentier. Nul doute que vous trouverez quelqu'un qui prendra le temps de vous montrer comment les attacher.

Nathalie Dieul/Époque Times

S'allonger dans la neige pour y laisser une empreinte d'ange : Tanya a découvert de nouvelles sensations : «c'est comme s'allonger dans un lit très luxueux!»

Nathalie Dieul/Époque Times

Il est important de bien attacher ses raquettes pour qu'elles tiennent en place lors de la promenade.

Nathalie Dieul/Époque Times

Un thermos de chocolat chaud est toujours apprécié lors d'une sortie hivernale.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

RÉSIDENCES POUR AINÉS

RÉSIDENCE POUR AíNÉS, Loyer à partir de 836 $ avec crédit d'impôt. Contacter Sabrina 514 747-6776

IMMOBILIER

À louer

PLATEAU MONT-ROYAL, app. à louer 2 ½ libre immédiatement, poêle et frigo, chauffage, électricité tout inclus 625 $/mois. 514 845-0023 ou 438 936-1757

Maison à WEST ISLAND à louer : meublée, 3 chambres, cuisine, salle à manger, plancher en bois franc, climatiseur, chauffage. Location à court terme disponible, touristes bienvenus : 514 806-9638

COURS ET FORMATION

Spécial

CFADF
FORMATIONS A DISTANCE
CHIMIE
Sec IV, V, CEGEP I
45 $/20 h
SITES DYNAMIQUES
Avec le CMS
JOOMLA
PME, Particuliers
35 $/50 h
www.cfadfrancophone.org
ryherve@videotron.ca
Dr René-Yves Hervé
514-529-4712

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS DE FRANÇAIS GRATUIT (écrit et parlé), adaptable à chaque niveau personnel. EFFICACE ET PRATIQUE. Reconnu par le gouvernement. Pour information : Diane : 514 322-8743. Inscription : Maintenant.

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

NORDTRANS vous propose le service de déménagement et livraison local et longue distance. Paiement à l'heure ou prix fixe. Travail rapide et professionnel. Assurance. Mentionnez le code «Spécial 2014» pour obtenir un rabais de 5 %. 514 591-5122 www.nordtrans.ca

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

Achetez votre future propriété en toute confiance avec
LES SERVICES INSPEC-THOR
INSPECTEUR EN BÂTIMENT CERTIFIÉ
www.inspec-thor.com
QUEL EST L'ÉTAT RÉEL DE LA PROPRIÉTÉ CONVOITÉE?
Y a-t-il des problèmes de vermiculite - ocre ferreuse - moisissure - pyrite - fondation - structure ou autres?
Obtenez les détails justes et précis de notre analyse grâce au rapport informatisé remis suite à l'inspection.
Cellulaire : 438-399-3555
Sans frais : 1 866 617-THOR (8467)
Français & English
TOBY THÉRIAULT
Inspecteur en bâtiment
Assuré erreur et omission

RECHERCHE INVESTISSEURS
ACHAT : TRIPLEX, CONDOS
CONCEPT INTÉRESSANT POUR LE RETOUR DE L'INVESTISSEMENT
Tél. : 514 721-8277
$$$$

COURS DE GUITARE :
TOUS NIVEAUX ET TOUS STYLES
APPROCHE PÉDAGOGIQUE EFFICACE
PROFESSEUR DIPLÔMÉ
(MAITRÎSE MUSIQUE)
N.D.G. ERIC
514 597-0621

WWW.DOMAINEGAGNON.COM
CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain
Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.
418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.
LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING
Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.
David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE
NOUS ACHETONS VOTRE BAZOU
Meilleur prix garanti
514 617-7905
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

RIVE SUD Condo à vendre
BONNE OCCASION!
Location stratégique entre nature et ville, entre des principales autoroutes de la Rive-Sud. 15 min de Montréal, 5 min du Quartier Dix30. Beau et bien éclairé, 940 pi², 2 chambres à coucher. Prix demandé : 188 000 $
TÉL. : 514 951-2245 / 450 465-9399

BAR AVEC 5 VIDÉOS POKER DANS VILLERAY À VENDRE
Nouveau prix : 300 000 $
Possibilité d'acheter l'immeuble aussi!
PLUSIEURS IMMEUBLES À REVENUS À VENDRE
4 plex dans Laval : 439 000 $
10 logements dans Mtl : 955 000 $
11 logements avec 2 locaux dans St-Michel : 680 000 $
Lina (Pasqualina) Ioanna
Courtier Immobilier
Cell. : 514 726-7072

Le magasin-entrepôt Optimum plus vend des
MATELAS NEUFS À PRIX IMBATTABLES.
Livraison disponible
simple 90$
double 115$
queen 145$
king 480$
Tél. : 514 508-4323
8280, boul. Saint-Laurent #415, Montréal H2P 2L8
www.montrealmeubles.com
Mentionnez le code « Spécial 2014 » pour obtenir un rabais de 5 %

PURE MOVEMENT
FÊTE D'ANNIVERSAIRE
2 ans et +
Cours toute l'année
Équipes de compétition • Cours particuliers
Enseignant de programme • Location de l'atelier
Inscription pour classes de danse :
OUVERT EN TOUT TEMPS
www.puremovementdancestudio.com
2312 Chemin Herron, Dorval • 514-538-PURE

WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION
24h SERVICE 24h
Assurance Responsabilité
4 As
Techniciens Diplômés
Technicien Jean-Claude Tremblay (514) 7664387
RONGEUR

Nouvelle session de cours personnalisés de
Ballet contemporain
et de Santé pour le dos
Inscription : 25 $
École Suzanne Claveau
Tél. : 514 374-7969
Ecolesuzanneclaveau@gmail.com

IDOLEM ZUMBA
École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1
30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !
Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

GARDERIE : PLACES EN GARDERIE
quelques places disponibles,
7 $ par jour, programme bilingue,
Près du métro Jean-Talon
Pour information, composez le 514 277-3535

FALUN GONG - FALUN DAFA
Cours de Qigong (gratuits)
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appelez :
- Thanh (Mtl) 514 937-2756
- Claire (Mtl) 514 327-0277
- John (Mtl) 514 435-9043,
- Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE

2e partie
Le destin maritime de la Charente

Rien de tel qu'une croisière fluviale sur la Charente pour découvrir Saintes, l'ancienne capitale romaine de l'Aquitaine dont elle a conservé entre autres l'Arc de Germanicus qui rappelle qu'autrefois un pont reliait ici les deux rives du fleuve.

Charles Mahaux

Charles Mahaux

▲ La porte St-Jacques ouverte sur les quais de la Charente à Cognac rappelle que la vieille ville était autrefois protégée par d'épaisses murailles.

Christiane Goor
Époque Times

Cognac, une ville, un nectar

S'il est exact que la ville doit à la célèbre eau-de-vie sa notoriété de par le monde, il ne faut pas oublier qu'elle doit sa richesse à une histoire qui dépasse le cadre du cognac. Une longue tradition marchande liée au fleuve qui la borde a conditionné toute sa prospérité. Dès le Xe siècle déjà, le commerce du sel que les hommes remontaient sur des gabares, bateaux à fond plat, depuis les marais salants de l'Atlantique est une première étape avant que ne se développe le commerce du vin de Charente, des délicats pineaux et du précieux cognac jusqu'à la mer où les barriques étaient embarquées vers les pays nordiques. Cognac, tout comme Jarnac et Angoulême, était un grand port saunier. La corporation des gabariers comptait quelque 400 membres en 1776 et le bassin de la Charente connaissait alors une prospérité exceptionnelle. Toutefois, la concurrence du chemin de fer va précipiter la batellerie charentaise vers le marasme. En 1926, la Charente est même déclassée des voies navigables et il faudra attendre l'arrivée des navigateurs de plaisance dans les années 1970 pour que le fleuve retrouve peu à peu sa superbe d'antan.

Si Jarnac a donné un président à la France, Cognac, elle, a donné un roi, François 1er, dont le souvenir est omniprésent : un château au bord du fleuve, des médaillons sculptés en maints endroits sous la forme emblématique de la salamandre, une impressionnante statue équestre au cœur d'une place qui porte son nom. Cependant, Cognac demeure bien sûr la ville de «l'or brun». On raconte que l'évaporation du cognac, cette fameuse part des anges, représenterait chaque année l'équivalent de 20 millions de bouteilles… De quoi rêver en visitant l'un ou l'autre chai de cognac dont les plus connus sont installés sur les quais de la Charente. Dans ce périmètre, à l'intérieur de l'une ou l'autre distillerie qui préservent toutes jalousement les mystères de leur savoir-faire, les pages les plus passionnantes de l'histoire de la ville ont été écrites. Une visite captivante et enivrante…

Charles Mahaux

▲ Le vignoble de Cognac qui donne une eau-de-vie issue de cépages blancs qui bénéficie d'une AOC s'étend sur 3 départements dont la Charente-Maritime où de nombreuses caves invitent à une dégustation et à une initiation à l'élaboration du précieux breuvage.

Le Musée des commerces d'autrefois offre un voyage à l'époque des boutiques et petits métiers des années 1900 comme ici avec le petit bureau d'une ancienne pompe à essence.

Charles Mahaux

Infos pratiques

Informations touristiques : auprès de www.poitou-charentes.fr/ ou encore http://fr.franceguide.com

Croisières au fil de la Charente : C'est sans aucun doute la manière la plus séduisante de découvrir le fleuve et le terroir qui le borde. La compagnie Les Canalous [www.canalous-plaisance.fr], du nom des anciens bateliers du canal, est une des plus anciennes compagnies de plaisance en France à offrir ses services. Hissée aujourd'hui au premier rang des loueurs-constructeurs français, elle propose aussi des destinations dans d'autres pays européens. À découvrir sur [www.fpp.travel]. Basée dans le port de Cognac, la compagnie propose des parcours vers Angoulême ou vers Saint-Savinien, au choix des vacanciers.

Coût d'une croisière : Il est toujours abordable quand il se divise par 4 ou par 6, d'autant plus que le voyage est plus confortable si l'équipage est plus important pour partager les manœuvres. Par ailleurs, choisir de faire son marché et de cuisiner soi-même les produits du cru évite de coûteux frais de restauration. Enfin, sachez qu'on peut amarrer partout le long du canal pour zéro euro, au cœur de la nature ou au pied de villages. Il suffit simplement de bien gérer le ravitaillement en eau et en électricité en choisissant des points gratuits ou peu onéreux signalés dans le livre de bord. Pour un supplément modique, des VTT peuvent être mis à votre disposition, ils s'avèrent pratiques quand il faut partir à la recherche d'une boulangerie pour assurer le petit-déjeuner ou tout simplement pour rayonner autour du lieu d'amarrage.

Le domaine Brard-Blanchard : Si la ville même de Cognac est le paradis du précieux breuvage avec plusieurs noms prestigieux qui organisent des visites guidées groupées de leurs chais, la campagne cognaçaise compte d'autres vignobles plus discrets, mais non moins intéressants. À découvrir absolument sur les coteaux sud de la Charente l'exploitation biologique de la famille Brard-Blanchard [www.brard-blanchard.fr] qui a choisi de surcroît la vendange manuelle. En bavardant avec le producteur, on apprend sur le vin de Charente, le pineau et le cognac en dégustant les produits proposés sous un très bon rapport qualité-prix.

Se loger : Si, par contre, vous choisissez la route, à recommander une étape au cœur de la ville bourgeoise de Rochefort, à deux pas de la place Colbert, à l'hôtel Roca Fortis [www.hotel-rochefort.fr] et dans le quartier piéton médiéval de Saintes l'hôtel Les Messageries [www.hotel-des-messageries.com].